

MARÍA PILAR TRESACO
JAVIER VICENTE
MARÍA-LOURDES CADENA
(Coordinadores)

De Julio Verne
a la actualidad:
la palabra y la tierra

De Jules Verne
à nos jours:
la parole et la terre

De JULIO VERNE a la actualidad : la palabra y la tierra = De Jules Verne à nos jours : la parole et la terre / María Pilar Tresaco, Javier Vicente, María-Lourdes Cadena (coords.). – Zaragoza : Prensas de la Universidad de Zaragoza, 2015

550 p. : il. ; 22 cm

ISBN 978-84-15770-58-9

Verne, Jules–Crítica e interpretación

TRESACO, María Pilar

VICENTE, Javier

CADENA, María-Lourdes

821.135.1Verne, Jules1.07

Cualquier forma de reproducción, distribución, comunicación pública o transformación de esta obra solo puede ser realizada con la autorización de sus titulares, salvo excepción prevista por la ley. Diríjase a CEDRO (Centro Español de Derechos Reprográficos, www.cedro.org) si necesita fotocopiar o escanear algún fragmento de esta obra.

© Los autores

© De la presente edición, Prensas de la Universidad de Zaragoza
1.ª edición, 2015

Diseño de la cubierta: Inma García. Prensas de la Universidad de Zaragoza

Ilustración de la cubierta: José Ortiz

Prensas de la Universidad de Zaragoza. Edificio de Ciencias Geológicas, c/ Pedro Cerbuna, 12
50009 Zaragoza, España. Tel.: 976 761 330. Fax: 976 761 063
puz@unizar.es <http://puz.unizar.es>



Esta editorial es miembro de la UNE, lo que garantiza la difusión y comercialización de sus publicaciones a nivel nacional e internacional.

Impreso en España

Imprime: Servicio de Publicaciones. Universidad de Zaragoza

D.L.: Z 1045-2013

PROBLÈMES ET TABOUS DE LA BIOGRAPHIE VERNIENNE

Volker Dehs
Göttingen

Plusieurs méthodes de la critique littéraire — surtout celles qui insistent sur l'autonomie de l'œuvre d'art et se considèrent comme non-historiques — se méfient de la recherche biographique. Il faut constater qu'il soit effectivement problématique de réduire l'ouvrage littéraire (comme l'œuvre d'art en général) à un éventail de reflets (auto-) biographiques. Paradoxalement, les critiques littéraires reviennent volontiers à la biographie d'un auteur lorsque les résultats paraissent appuyer telle ou telle hypothèse. Relativement rares sont en tout cas les études qui s'en passent tout à fait. Ainsi pour expliquer le pessimisme progressif des *Voyages extraordinaires* (qui est à son tour une supposition mal fondée, non seulement depuis la découverte du roman dystopique *Parix au XX^e siècle* de 1860/63), beaucoup d'auteurs invoquent l'expérience néfaste de la guerre franco-allemande de 1870, mais sans pour autant expliquer de manière concrète l'influence de cet événement sur les idées de Jules Verne.

Travaillant aussi bien sur l'œuvre que sur la biographie vernienne, j'opte plutôt pour une position qui se situe à mi-chemin entre les deux champs contraires, considérant que la biographie de l'auteur est *un* des contextes historiques et sociaux de l'œuvre littéraire, sans jamais en être le seul. Encore faut-il que les faits sur lesquels se base l'interprète soient fiables et vérifiables. Comment se présente donc le cas de Jules Verne de ce point de vue ?

1. Bilan de la situation documentaire actuelle

Avant 1971, la situation était des plus précaires, les biographes du romancier se basaient sur une biographie romancée parue en 1928¹, se copiant les uns sur les autres. C'est avec les publications de Charles-Noël Martin, Jean Jules-Verne, Marc Soriano et Olivier Dumas², que la situation commençait à évoluer puisque d'importantes sources primaires surgirent. Des correspondances et des manuscrits, longtemps enfouis dans des archives particulières, devenaient accessibles, mais relativement peu de chercheurs se mettaient à les consulter. Si l'importante correspondance entre Verne et ses éditeurs Hetzel est actuellement éditée³, les archives Hetzel déposées au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, à l'Institut Mémoire de l'édition contemporaine (IMEC) conservent encore de nombreux documents à exploiter.

Deux centres verniens — le Centre International Jules Verne d'Amiens, dont le fonds est actuellement en train d'être transférée à la bibliothèque de l'Université de Picardie, ainsi que la Maison d'Ailleurs à Yverdon-les-Bains (Suisse), alimentée notamment par la donation de Jean-Michel Margot en 2008 — disposent de deux collections considérables, mais qui se constituent (presque) exclusivement de documents imprimés dont l'enregistrement est encore en cours de réalisation⁴. D'autres archives,

1 Marguerite Allotte de la Fuÿe : *Jules Verne, sa vie, son œuvre*. Paris : S. Kra, 1928. Rééditions chez Hachette en 1953 et 1966

2 Charles-Noël Martin : *Jules Verne, sa Vie et son Œuvre*. Lausanne : Rencontre, 1971 ; Jean Jules-Verne : *Jules Verne*. Paris : Hachette 1973 et 1978 ; Marc Soriano : *Jules Verne (le cas Verne)*. Paris : Julliard, 1978 ; Charles-Noël Martin : *La vie et l'œuvre de Jules Verne*. Paris : Michel de l'Ormeriaie, 1978 ; Olivier Dumas : *Jules Verne*. Lyon : la manufacture, 1988 ; *Voyage à travers Jules Verne*. Montréal : Alain Stanké, 2000

3 Olivier Dumas, Volker Dehs & Piero Gondolo della Riva : *Correspondance inédite de Jules Verne et de Pierre Jules Hetzel (1863-1886)*. 3 vols. Genève : Slatkine, 1999-2002 ; *Correspondance inédite de Jules et Michel Verne avec l'éditeur Louis-Jules Hetzel (1886-1914)*. 2 vols. Genève : Slatkine, 2004-2006

4 En attendant, l'on se rapportera aux bibliographies suivantes : Edward J. Gallagher, Judith A. Mistichelli & John A. Van Eerde : *Jules Verne : A Primary and Secondary Bibliography*. Boston/Mass. : G. K. Hall & Co., 1980 ; Jean-Michel Margot : *Bibliographie documentaire sur Jules Verne*. Amiens : Centre de documentation Jules Verne, 1989 ; Volker Dehs : *Guide bibliographique à travers la critique vernienne 1872-2001*. Wetzlar : Schriftenreihe und Materialien der Phantastischen Bibliothek, vol. 63, 2002 ; *Bulletin de la Société Jules Verne* n.º 181, décembre 2012, pp. 36-78.

à peine fouillées ou même examinées par les spécialistes, se trouvent à la Bibliothèque Jacques-Demy à Nantes qui a reçu en 2005 une importante donation de Jean Verne, l'arrière-petit-fils de l'écrivain (correspondances, albums de photographies, archives de Jean Jules-Verne et une partie de la bibliothèque de Jules Verne, dont une partie complémentaire est conservée à Amiens⁵). Les Bibliothèques d'Amiens Métropole ont acheté en 2000 la prestigieuse collection de Piero Gondolo della Riva, réunissant toutes sortes de livres, objets et documents, dont des correspondances, manuscrits inédits ainsi que des fiches et notes de travail de Jules Verne⁶. Il est certain que ces trésors qui n'ont pas encore pu être pris en considération (ou seulement en partie) par les derniers biographes de Jules Verne⁷ vont jouer un rôle principal dans la préparation de futurs travaux, ce qui permettra aux auteurs de mieux trancher certaines questions controversées.

2. Quelques problèmes

Un des problèmes principaux de la critique vernienne me paraît être la tendance adoptée par certains exégètes de considérer la série des *Voyages extraordinaires* comme une suite de confessions intimes de leur auteur. La tradition est longue et s'explique — dans le sillage des travaux de Marcel Moré⁸ — par le désir de libérer l'écrivain Jules Verne du corset du conteur pour les enfants, corset que lui aurait été imposé par une réception trop

5 On en trouvera le répertoire dans mon article « La bibliothèque de Jules et Michel Verne », in *Verniana. Jules Verne Studies*, vol. 3, 2010-2011, pp. 51-118 [<http://www.verniana.org>]. D'autres recherches seront toutefois nécessaires pour attribuer certains livres plutôt à Michel qu'à Jules Verne.

6 Documents qui ne sont pas encore entrés complètement dans le catalogue électronique de la Bibliothèque. On peut toutefois consulter le catalogue d'exposition rédigé par les soins de Bernard Sinoquet et Marithé Cahon : *Jules Verne. Le retour*. Amiens : Maison de la culture, 2000.

7 Je ne cite ici que les travaux biographiques de Joëlle Dusseau : *Jules Verne*. Paris : Perrin, 2005 ; Volker Dehs : *Jules Verne*. Düsseldorf : Artemis & Winkler, 2005 ; Philippe Valetoux : *Jules Verne en mer et contre tous*. Paris : Magellan & C^{ie}, 2005 ; William Butcher : *Jules Verne : The Definitive Biography*. New York : Thunder's Mouth Press, 2006 ; second revised edition : Acadian, 2008 ; François Angelier : *Album Jules Verne*. Paris Gallimard, 2012 (collection de la Pléiade, album n.º 51).

8 M. Moré : *Le très curieux Jules Verne*. Paris : Gallimard, 1960 ; *Nouvelles explorations de Jules Verne*. Gallimard, 1963.

naïve. Selon cette vue, la surface des romans, liée aux explorations de l'inconnu et à la résolution des énigmes, cacherait des significations dissimulées dont l'identification en constituerait le « vrai sens » et leur vraie raison d'être en tant que œuvres d'art. On risque alors de se perdre dans un vrai cercle vicieux qui explique l'œuvre par la vie de l'auteur et *vice versa*.

Il est vrai que Jules Verne lui-même, et malgré sa réticence de donner trop de sa personne, à contribué à cette tendance en faisant littérature de tout, en mélangeant ses lectures et ses expériences personnelles. En témoignage déjà son premier roman resté inachevé *Un Prêtre en 1835* (écrit vers 1846, publié seulement en 1991) dont l'action se déroule dans sa ville natale de Nantes et dont un des protagonistes montre beaucoup de similitudes avec la situation dans laquelle se trouvait alors le jeune auteur. Autre exemple : le roman *Voyage en Angleterre et en Écosse* écrit après le voyage entrepris en 1859 et où il est effectivement difficile de reconnaître où commencent et finissent souvenirs personnels, documentation et imagination. Ce conflit se retrouve dans la lignée des *Voyages extraordinaires* et dont l'exploitation sans façon de faits divers a valu à Jules Verne en 1896/97 un procès en diffamation de la part du chimiste Eugène Turpin pour l'avoir pris de modèle dans le roman *Face au drapeau*.

Les problèmes très réels que Jules Verne subissait par l'éducation de son fils Michel l'inspiraient en même temps en lui faisant écrire les romans *Un Capitaine de quinze ans* (1878) et *P'tit-Bonhomme* (1893) où tous les torts du fils raté sont transposés en littérature et tournés du négatif au positif. Constaté ces analogies est une face de la médaille, les expliquer en est l'autre. Jusqu'à présent toute discussion théorique manque dans ce domaine, mais il me paraît indiqué d'observer une certaine réticence qui tient compte de la situation de l'écrivain Jules Verne de suivre un régime fastidieux imposé par un travail inlassable. Toujours à la recherche de sujets et motifs aptes à satisfaire ses éditeurs (et, bien sûr, son public), tout lui paraissait bien à servir son imagination, serait-ce des conflits personnels qui le tracassaient. Quant à en conclure, en retour, que le résultat littéraire constituerait la transposition directe de la réalité, ne suffit pas à rendre compte des procédés multiples de la *mimesis* littéraire.

Un autre phénomène particulier à notre auteur est la sexualisation que l'on attribue à sa biographie et de son œuvre. En l'absence de documents et de faits véritables, le trou effectif d'aspects érotiques dans la vie

de Jules Verne génère toute sorte d'hypothèses quittes à devenir un sujet de prédilection sinon d'obsession depuis la biographie déjà mentionnée de Marc Soriano. Tandis que les uns (le vernien roumain Ion Hobana, plus récemment Olivier Dumas) lui attribuent une ou plusieurs filles, les autres (l'Américain Herbert R. Lottman et William Butcher) s'obstinent à entrevoir des penchants homosexuels ou bisexuels un peu partout tout en reconnaissant que les faits durs manquent. Des passages équivoques, qui restent donc toujours soumis à l'interprétation de l'auteur respectif, trouvés dans l'œuvre romanesque, servent alors à alimenter les soupçons. William Butcher, pour ne citer qu'un seul exemple, revient fréquemment à la description de Phileas Fogg, qui, selon lui, contient des clins d'œil sous-jacents :

C'est, en effet, Phileas Fogg était l'exactitude personnifiée, ce qui se voyait clairement à « l'expression de ses pieds et de ses mains », car chez l'homme, aussi bien que chez les animaux, les membres eux-mêmes sont des organes expressifs des passions⁹.

Passage d'autant plus flagrant que Jules Verne a noté dans le premier jet de son manuscrit : « Face n'est pas seul organe expressif des passions ». En réalité, Jules Verne ne se réfère qu'à un ouvrage du physiologiste Pierre Gratiolet (1815-1865) qui était un proche ami de l'éditeur Hetzel et dont il cite les théories encore dans d'autres romans (*Autour de la Lune*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Le Chancellor*). En voici le texte original qui pourrait paraître bien plus compromettant que la version de Verne puisqu'il emploie expressément le mot « queue » :

La face n'est pas le seul organe expressif des passions ; loin de là, la main, le pied de l'homme et des animaux, la queue de certains carnassiers, tels que les chiens et les chats, ont des expressions qu'on ne saurait méconnaître¹⁰.

Il s'agit souvent d'interprétations poussées trop loin qui n'ajoutent d'ailleurs rien à l'explication ou la connaissance du texte littéraire, paraissant souvent déplacées dans le contexte cité, ou bien ces allégations ne servent que de prétexte au biographe pour attirer l'attention du public et

⁹ *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, ch. II.

¹⁰ P. Gratiolet : *De la physionomie et des mouvements d'expression*. Paris : J. Hetzel, [1865], pp. 7-8.

pour faire du sensationnalisme à bon marché, ainsi que me l'avait avoué Herbert Lottman lors d'une présentation publique de son ouvrage à Amiens en janvier 1997 : interrogé sur sa tendance d'évoquer couramment l'homosexualité prétendue de Jules Verne, il avoua ne pas y croire lui-même et ne l'avoir introduite que pour satisfaire à l'attente de certains critiques parisiens qui avaient déploré ce manque dans sa biographie précédente sur Flaubert...

Certains auteurs mal informés continuent à prétendre qu'il serait impossible de trancher sur la question d'authenticité des romans et nouvelles posthumes publiés par Michel Verne. Impossible de dire qu'il y aurait eu une collaboration entre père et fils ou non. Qu'ils se rassurent : depuis les révélations de Piero Gondolo della Riva en 1978¹¹, la recherche a accumulé assez de documents et de preuves qui confirment que, mis à part le roman *L'Agence Thompson and Co* et quelques nouvelles et articles, il n'a jamais eu de collaboration entre Jules et Michel Verne dans la rédaction des *Voyages extraordinaires*. Aussi est-il une chance et un défi pour la critique littéraire que de disposer de deux versions très différentes de ces ouvrages¹². Mais faire une telle déclaration, cela relève déjà du domaine des tabous...

3. Quelques tabous

Il y a des tabous, liés à l'image que certains aiment toujours à propager de l'écrivain Jules Verne, tabous qui ne cessent pas de passionner les spécialistes, biographes compris. Toutefois, l'exploitation des documents et manuscrits contribuera, j'en suis sûr, à calmer les tempêtes inadéquates et de ramener les questions sur une base d'argumentation historiquement correcte et plus raisonnable. Aussi, l'image idéale d'un écrivain *républicain* et *laïque* (souvent invoquée pour soutenir sa modernité et sa *political cor-*

11 P. Gondolo della Riva : « A propos de l'authenticité des oeuvres posthumes de Jules Verne » in *Europe*, n.º 595/596, mai-novembre 1978, pp. 73-93 (article comportant une réponse de Jean Jules-Verne).

12 Il s'agit plus précisément des romans *Le Phare du bout du monde*, *Le Volcan d'or*, *La Chasse au météore*, *Le Beau Danube jaune* (*Le Pilote du Danube* dans la version de Michel), *En Magellanie* (*Les Naufragés du Jonathan*, version Michel), *Le Secret de Wilhelm Storitz* et *Voyage d'études* (*L'Étonnante Aventure de la mission Barsac*, version Michel) ainsi que des nouvelles parues en 1910 dans le recueil *Hier et demain*.

rectness) est mal appropriée à un orléaniste et fervent catholique qu'était Jules Verne, selon ses propres aveux. Celui-ci s'est toutefois plié aux exigences de ses éditeurs pour faire passer ses ouvrages. On pourrait bien sûr reprocher cet opportunisme à l'auteur lui-même, si on tient à une argumentation moralisatrice, mais la plupart des verniens (ou vernistes, même sur ce terme, il y a discorde) préfèrent incriminer les éditeurs pour avoir exploité et censuré Jules Verne, et de l'avoir accablé d'une surproduction qui aurait nui à son génie. Du moins, ce dernier reproche peut être réfuté : c'est Jules Verne lui-même qui s'était imposé son rythme de production dont témoigne aussi le nombre impressionnant des manuscrits laissés après sa mort.

Quant à la question de préférer les manuscrits originaux des *Voyages extraordinaires* aux versions publiées par Hetzel, il faudra certainement différencier entre censure, abus et apports avantageux ; car si les deux premiers, sont évidents dans certains cas, ces derniers existent aussi, et Jules Verne lui-même aurait été le dernier à les nier, ainsi qu'il résulte de sa correspondance. De même, il n'aurait pas consenti à publier ses manuscrits sans révision « du style », comme il tenait à s'exprimer.

En remaniant (et, il est vrai, en dénaturant) les manuscrits posthumes de son père, Michel a certainement contribué à les rendre plus intéressants, car à en juger sans idées préconçues, il faut bien avouer que le talent littéraire de Jules Verne — qui ne correspondait plus à la qualité de ses idées — ait diminué pendant ses dernières années. Aussi, les deux versions si contraires d'*En Magellanie* (de Jules) et des *Naufragés du Jonathan* (de Michel) — pour ne citer que cet exemple extrême — sont loin de rendre superflue l'une au détriment de l'autre, comme chaque lecteur peut désormais s'en rendre compte.

La question à savoir si Jules Verne a été un auteur pour enfants ne se laisse pas réduire aux pratiques du xx^e siècle de publier ses romans en adaptations abrégées ; au contraire, cette image faisait partie de sa commercialisation dès 1863 et fut avidement adoptée par les commentateurs (et le public) qui ne trouvaient rien de dépréciatif à ce qu'un livre soit lisible en même temps par des jeunes *et* des adultes. Au lieu de nier cette qualité, il vaut mieux y voir un trait essentiel des *Voyages extraordinaires* qui ont survécu à tous leurs détracteurs et n'ont aucun besoin pour être supporté par des qualificatifs inappropriés.



Prensas de la Universidad
Universidad Zaragoza



M.^a Pilar Tresaco
Javier Vicente
M.^a Lourdes Cadena
(Coordinadores)

De Julio Verne a la actualidad:
la palabra y la tierra

PUZ



M.^a PILAR TRESACO
JAVIER VICENTE
M.^a LOURDES CADENA
(Coordinadores)

De Julio Verne a la actualidad: *la palabra y la tierra*